

Ce soir, "Les Hommes de l'Ombre", qui encourage clairement à assassiner le dirigeant d'extrême-droite...

écrit par Olivia Blanche | 28 octobre 2016



Il est peut-être un peu tard pour vous dire que ce soir France 2 diffuse les 3ème et 4ème épisodes (sur 6), de la série : « *Les Hommes de l'Ombre* » – Sujet politique...

Connaissant les pièges tendus par les fictions télé j'étais peu encline, vendredi soir dernier, à regarder les deux premiers épisodes. Puis, comme les programmes de toutes les chaînes, y compris TNT, étaient sans intérêt, je me suis laissée avoir. Je dis « avoir » parce que cette fiction va au-delà du politiquement correct. **C'est une école de l'endoctrinement, tout en faisant un portrait sans concession, il est vrai, de la politique, de ses dessous et de ses bassesses.**

Début : une salle de conférences, réunissant outre quelques hommes et une femme du gouvernement (fictif), un homme de l'opposition qui tient un discours très sécuritaire et identitaire. La porte s'ouvre brutalement, un homme encagoulé tire sur l'assemblée mais c'est l'homme de l'extrême droite

qui s'écroule, tué sur le coup.

Secoués par l'événement tragique, le conseiller du Pdt, qui a failli être touché, ainsi que la ministre...issue de la diversité... font leur rapport au Président – entre nous l'acteur qui l'incarne remplace avantageusement l'authentique, on se prend à avoir des regrets que ce ne soit que de la fiction, même si ce n'est évidemment pas le candidat idéal pour nous puisqu'il est de gauche – . Et c'est, si ma mémoire est bonne, le président qui déclare : « **de toutes façons, c'est une bonne chose qu'il soit mort. Il représentait un danger pour la France** » (sous entendu avec ses propos identitaires...)

J'ai failli éteindre mon poste car il est clair que les réalisateurs et instigateurs de cette fiction souhaiteraient que leurs rêves deviennent réalité. **Ils appellent au meurtre de tous leurs vœux pour éliminer celui ou celle qui se met en travers de leur route et veut redresser la France réelle.**

Pardonnez cette digression, je poursuis : Le Pdt a une épouse, avec qui il a des différends, le couple bat de l'aile mais il faut sauver les apparences... La présidente est incarnée par Carole Bouquet. Et quand celle ci s'exclame avec hargne, en parlant de la victime de l'attentat : « **Je ne l'aime pas plus vivant que mort, ce fasciste ! ce raciste !** », etc... !!! On comprend que ce n'est pas le personnage Elisabeth Marjorie, que Mme Bouquet incarne, mais bien l'actrice qui nous fait savoir qu'elle a horreur de l'Extrême Droite – en filigrane, le Front National !

Néanmoins, étant une « femme libre » – et paradoxale – elle vole au secours d'une Française, condamnée dans un émirat arabe alors qu'elle a été violée par un prince (on ne dit pas saoudien, le nom est ici également fictif). Donc, elle s'envole pour l'émirat, en cachette de son mari de Président et, pour mieux tromper l'ennemi, donne le change en faisant de la représentation auprès des princes enturbannés. Elle même foulardée de soie, distribuant de sourires, la comédie achevée, elle s'empresse de se rendre en catimini, en voiture

diplomatique, dans l'église orthodoxe où la Française a trouvé refuge pour échapper à la prison...

Malgré la surveillance, elle parvient à soustraire la victime de l'église et criant victoire elles s'acheminent ensemble, en voiture, à l'aéroport. Las, la police est sur les dents et oblige la Française à se dévoiler. C'est l'échec total. On devine que la Française n'aura plus la chance d'être hébergée par des prêtres orthodoxes mais connaîtra la rigueur d'une cellule islamique.

La présidente elle-même est inquiétée. Elle reçoit la visite et les injonctions d'un émir et d'un imam, à qui elle tient tête... On tremble pour sa tête... Mais elle rejoint la France et comme on peut le penser le Président est furieux et ne se prive pas de lui dire qu'elle a fait échouer des mois de négociations... C'est la séparation officieuse pour le couple.

Mais M. le Président a les faveurs de sa ministre... Ils sont amants bien qu'on comprenne difficilement que Monsieur la préfère à sa femme... Mais, il paraît que les femmes laides ont davantage de talents érotiques que les belles...

C'est du moins ce qui fut dit lorsque le Prince Charles délaissa Diana pour Camilla...

Une paparazi parvient à surprendre un baiser dans l'embrasure d'une fenêtre, entre le Président et sa ministre.

Ce soir la suite et du scandale en perspective. Sans oublier certainement les outrances des sous-entendus... En effet, lors de l'enquête sur l'attentat, après que les soupçons se furent brièvement portés sur la piste islamiste, il s'avère que le leader d'extrême droite a été tué par quelqu'un de son parti !!! Ils ne cachent pas leur joie ! Imaginez, « *ils se tuent entre eux* » – On n'a même plus besoin d'intervenir !!!

Complément d'Antiislam

J'ai suivi et je suis cette série.

C'est marrant de mensonge.

L'attentat est le fait de gens d'extrême-droite.

Le réalisateur n'a pas dû s'apercevoir que, depuis 40 ans maintenant, sous des masques divers (« palestinisme », islam sunnite, islam chiite etc) les attentats viennent tous du même côté : musulman.

C'est ce lavage de cerveau insidieux jusque dans les séries, permanent, qui nous conditionne totalement.

De même que les mensonges contre le catholicisme qui vont de pair.

On a eu l'impayable « Inquisitio » dans le même ordre d'idée.

Que du mensonges !

La grande Catherine de Sienne est présentée comme une hystérique.

Le grand pape français Clément VI est présenté comme un antisémite (il a oeuvré constamment contre les pogromistes, il est recensé comme « Juste parmi les Nations » sur des sites juifs orthodoxes). Comme un obscurantiste qui a empêché les dissections lors de la Grande Peste (il a au contraire encouragé cette pratique auprès des médecins). Comme un inculte, un pervers (il a fait rayonner l'art et la culture en France).

Pour savoir cela, il faut lire Jean Favier, par exemple ..

N'empêche le mensonge diffusé par la série demeure, lui, dans des millions de têtes abusées par la télévision.